

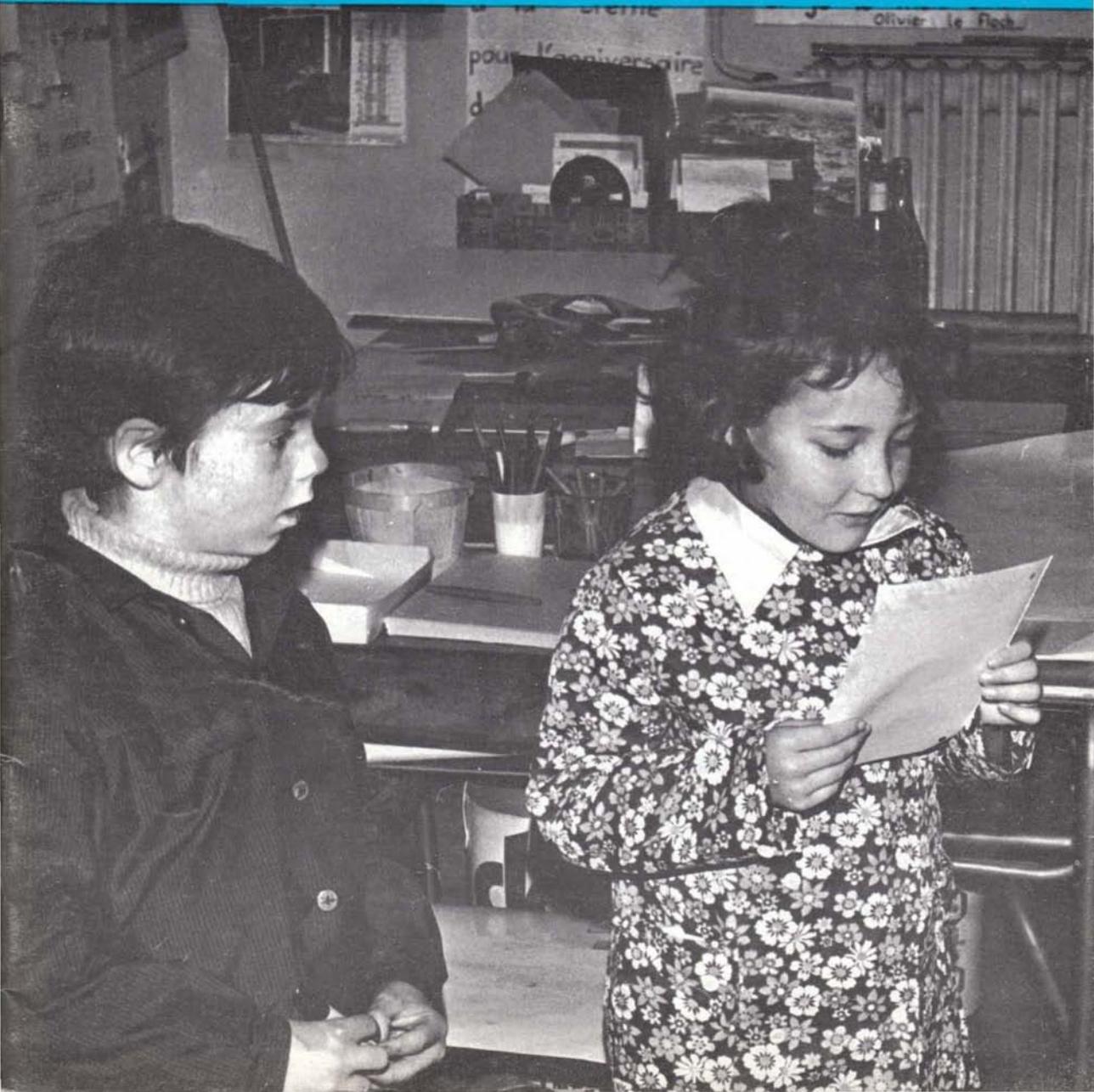
L'EDUCATEUR

44^e ANNÉE

10

PÉDAGOGIE FREINET

1^{er} FEVRIER 72



Sommaire

M. BARRÉ	Le sens de notre action	1
R. UEBERSCHLAG	Qu'est-ce qu'une équipe pédagogique ? ...	3
	Fichier technologique	9
J. DUBROCA	Dans les mêmes caractères	12
Commission "Français"	L'expression libre et les structures de la langue	13
L. MARIN	Quelques aspects de notre pédagogie de groupe	41
	Ridef au Danemark	43
R. MÉRIC	Un congrès pédagogique OCCE pour quoi faire ?	47

L'EDUCATEUR, 1^{er} et 2^e degré, revue pédagogique bimensuelle
avec suppléments
L'abonnement (20 n^{os} + dossiers) : France : 38 F ; Etranger : 51 F

En couverture : *photo UEBERSCHLAG*

ÉDITIONS DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET - CANNES

LE SENS DE NOTRE ACTION

Michel BARRÉ

Je viens d'écouter une conférence de l'académicien Mistler moins célèbre par ses ouvrages que par ses attaques forcenées du plan Rouchette. J'aurais dû sténographier ce petit chef-d'œuvre de poujadisme culturel. Comme j'aimerais qu'avant de discuter pédagogie avec nous, nos collègues traditionnels aient pu écouter de tels tenants d'une "pédagogie qui a fait ses preuves"! Pourquoi ? Parce que dans bien des cas, leur premier réflexe eût été d'applaudir, mais qu'assez vite la suite de la démonstration leur aurait révélé ce qui sous-tend la croisade des anti-réformistes : le plus total esprit réactionnaire fondé sur le nationalisme chauvin et l'apartheid culturel.

Car on ne peut être un enseignant qui porte le cœur à gauche et se prétendre centriste pédagogique entre les excès contradictoires des conservateurs et des aventuristes. En éducation comme en politique, il n'y a pas de juste milieu qui ne soit complicité avec le passé contre l'avenir.

Comme j'aurais aimé que nos collègues entendent M. Mistler vilipender l'usage du mot "éducation" (probablement synonyme à ses yeux d'en-

doctrinement politique) en déclarant que les enseignants ont eu raison pendant si longtemps de se contenter d'instruire (le pauvre ne s'est pas encore rendu compte que notre ministère est depuis la Libération, celui de l'"Education Nationale"). Oui, j'aurais aimé, car bon nombre d'entre eux auraient avec lui repoussé l'idée "que l'école remplace la famille pour les tâches d'éducation qui lui incombent", et j'aurais voulu voir leur sourire se figer en entendant : "passe encore pour les déshérités dont les deux parents travaillent toute la journée, ou ceux qui chez eux ne parlent pas le français" (deux races d'écoliers qu'il faudrait bien se garder de mêler aux "vrais", sans doute).

Comme j'aurais aimé que nos collègues entendent stigmatiser l'abaissement du niveau par la démocratisation ce qui, joint à la référence aux musiciens qui sortent tous d'une famille de musiciens et à la nécessité d'une sélection sévère pour éviter le chômage des diplômés (peu important les autres !), donne une très précise idée de l'instruction comme outil de reproduction sociale (voir Bourdieu-Passeron).

Comme j'aurais aimé qu'ils s'apitoient avec l'auteur sur les classes contraintes de piétiner au rythme de l'élève le plus lent de même que "la colonne d'artillerie d'autrefois", pour qu'ils prennent conscience de ce qu'est réellement le modèle d'une "classe homogène".

Oui, désormais, je conseillerai à tous les enseignants qui nous critiquent d'aller écouter d'abord M. Mistler car je les respecte trop pour penser qu'ils supporteraient de se trouver dans son camp contre le nôtre.

Ceux que mai 68 n'a pas décidé à faire le pas irréversible, ceux qui ne mesurent pas que la "faiblesse" du niveau est à mettre au débit de l'absence de réforme pédagogique sérieuse depuis cinquante ans, ceux-là seraient convaincus qu'ils n'ont rien à

faire au côté des anti-réformistes, même si c'est à la charnière des deux camps.

Que ces camarades se rassurent, nous qui manifesterons le 4 mars notre attachement à une éducation nouvelle, ne sommes pas des aventuristes mais les militants de la seule alternative sérieuse au système actuel. Qu'ils se rassurent aussi sur notre laïcité (même si un groupuscule adhérent au CLEN comptait contre notre assentiment un ou deux membres confessionnels), les vrais mouvements : ceux qui peuvent aligner leur force militante, sont indéfectiblement soucieux de la laïcité pour la maintenir en prise du monde moderne et non pour lui tresser des couronnes commémoratives.

M. BARRE



CONGRÈS DE LILLE

Vous avez décidé de participer au congrès ?

- Alors ne tardez pas à envoyer votre fiche, cela aidera les organisateurs à mieux préparer votre accueil.

Vous êtes encore indécis ?

- Discutez au sein du groupe pour assurer une participation valable de votre département, même s'il est à l'autre bout de l'hexagone. L'ICEM c'est vous tous.

Après une visite à Brest-Keredern

QU'EST-CE QU'UNE ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE ?

Roger UEBERSCHLAG

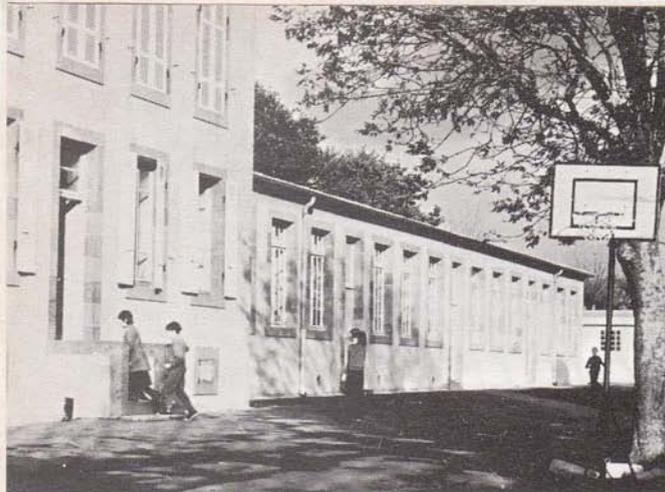
La possibilité de travailler en équipe dans l'enseignement public est contrariée par de multiples dispositions légales qui sous prétexte de préserver les droits des individus lors des mutations, paralysent ces mêmes individus dans l'exercice de leur métier. Les élèves s'en tirent tant bien que mal, mais les enfants en font les frais. Je m'explique : on peut toujours distribuer à un élève une ration de savoir selon horaires, programmes fixés. On ne peut pas assurer à l'enfant un climat éducatif si la mésentente entre les maîtres règne dans l'établissement. La forme la plus générale de cette mésentente est l'indifférence aux collègues et aux enfants en tant qu'enfants. Or ceux-ci ont autant de problèmes psychologiques que de difficultés d'acquérir un savoir, les premiers conditionnant les secondes.

Ce qui est caractéristique dès qu'un maître Freinet fonctionne dans un établissement, c'est qu'on lui destine tous les enfants-problèmes, communément appelés caractériels, c'est-à-dire refusant de jouer le jeu de l'élève attentif et docile et manifestant qu'ils existent comme enfants. Les classes

de perfectionnement et les classes de transition cachent sous un terme commode et ségréateur une bonne moitié d'enfants promis à une scolarité normale dans une structure qui mettrait l'accent sur le développement de l'enfant et non sur la discipline obtenue en refoulant les angoisses enfantines et en en interdisant l'expression. Il est assez révélateur que par « discipline » le vocabulaire français dispose d'un mot signifiant à la fois une matière d'enseignement, le respect du règlement intérieur et un châtement corporel. L'esprit aussi peut se faire violence et se donner la discipline. Cette autocensure crée le bon élève mais certains enfants vivent des drames que la vie scolaire ne réussit pas à mettre en veilleuse.

*Ecole nouvelle
ou clinique psycho-pédagogique ?*

Lorsque, semblables aux personnages de fables antiques, les postulants ont passé toutes les épreuves et chicanes administratives et parfois, hélas, syndicales, et qu'ils ont enfin acquis le droit de fonctionner en équipes, il leur faut une forte dose d'optimisme



La vieille école et la future. Marquera-t-elle un progrès?

Photos R. Ueberschlag

ou de naïveté pour ne pas s'apercevoir qu'on leur a fait un cadeau empoisonné. A Kérédern, les élèves proviennent de 23 écoles différentes et quel établissement accepterait de se séparer des meilleurs éléments? Même lorsque le recrutement se fait sans écrémage préalable, il faut s'attendre à une population scolaire perturbée.

Une école neuve de dix classes et plus rassemble les enfants d'une ZUP, c'est-à-dire d'une population hétérogène qui met du temps à trouver un minimum de cohésion, non au niveau du quartier ce qui serait impensable, mais simplement dans l'immeuble avec les voisins les plus proches. Souvent les enfants sont « les messagers » de la diplomatie locataire mais parfois aussi ses éclaireurs belliqueux. On peut sans exagération prédire que toute école de ZUP de plus de cinq classes est incapable de se couler dans le moule traditionnel sans évacuer un fort pourcentage d'élèves inadaptés vers d'hypothétiques établissements de perfectionnement où sans encombrer les classes d'élèves à l'abandon. Devant cette situation scandaleuse, les enseignants, les parents et les enfants semblent sans recours. Centrer la

pédagogie sur l'enfant et non sur les programmes, cela signifie que l'on ne se cantonne pas aux techniques d'apprentissage mais qu'on veut d'abord éliminer les blocages qui perturbent ou interdisent les apprentissages. Les techniques Freinet ont une valeur thérapeutique, cela a été dit. Prendre des enfants en traitement, cela ne dépasse-t-il pas la compétence des maîtres?

Et ceux qui patiemment se sont formés et informés, qui se sont passionnés dans le sauvetage des enfants, vont-ils tenir longtemps face à 25 enfants (dans la meilleure des hypothèses) qu'il faut suivre individuellement avec ce que cela comporte de prises de notes, de conversations, d'efforts, d'harmonisation et d'organisation dans un espace de 60 m²?

De la panique à la stabilité

Lorsqu'un maître prend conscience de cette situation, lorsqu'il vit l'usure nerveuse qu'exige une attention à chacun de 6 heures par jour, lorsqu'il se trouve à 17 h avec sa classe à ranger, les dossiers d'élèves, les travaux individuels à prévoir, il est à court terme condamné à la dépression

nerveuse si l'équipe ne lui apporte pas un ballon d'oxygène, si parents et enfants ne lui manifestent pas la reconnaissance simple, confiante du malade en voie de guérison.

Dans un premier temps, les parents ne sont pas généralement enthousiastes pour une école déconsidérée par insinuations de sources diverses. L'enfant libéré en classe n'est pas pourtant plus docile à la maison et la famille saisira parfois un incident mineur pour manifester par des agressions verbales sa propre angoisse. Si elle n'a pas quelques connaissances sur la formation psychologique des conflits, voilà l'équipe au bord du découragement. Mais le soutien et la solidarité des parents lucides viennent épauler l'équipe et conduire l'expérience à son point de non-retour.

La première année, l'équipe vit sur ses nerfs, dans une continuelle course contre la montre, inquiète des réactions de toutes sortes, freinée par des conditions matérielles (équipement et fournitures) insuffisantes, point de mire de l'administration et des collègues. Certains de ses membres — ou leurs conjoints — considèrent avec appréhension l'investissement en temps et la captation d'énergie que l'expérience exige. Le rodage de l'équipe ne va pas sans mal. On se réclamait tous de la pédagogie Freinet et on s'aperçoit qu'on ne met pas les mêmes démarches derrière les mêmes mots, ce qui est normal mais qui entraîne un ajustement réciproque. On s'interroge sur son aptitude à obtenir des enfants une attention commune sans contrainte, un travail suivi, des documents proprement présentés, des œuvres originales. Dans ce cas, le voisin paraît plus chanceux. Tout ce qu'il faudrait faire et qu'on n'a pas le temps de faire, qu'on ne se sent pas



capable de reprendre, pèse comme un remords. L'équipier risque de s'infliger en sourdine une autocritique destructrice.

Les réunions d'équipes ont pour but de désamorcer ce processus de désagrégation. Pour cela, elles évitent d'abord d'instinct, comme par une régulation naturelle, de se doper de discussions pédagogiques. L'équipe a d'abord une existence humaine, amicale. Il est significatif à Brest que l'école ait été abandonnée comme lieu de réunion malgré une salle de maîtres agréable, pour les domiciles



des équipiers. Si l'équipe n'est qu'un concours de compétences techniques, on peut parier sur sa dislocation à court terme. Pour ce qui est des compétences techniques, je ne pense pas, pour ma part, que la valeur de l'équipe dépende d'abord de la haute qualification (en techniques Freinet) des participants. Rassembler de fortes personnalités, c'est à coup sûr accumuler les conflits. Là encore, ne doit-on pas respecter l'image et la diversité de la vie? La volonté et le plaisir d'œuvrer ensemble, joints à une relation aisée et positive avec le groupe-enfants, garantissent bien plus que l'ancienneté des pratiques pédagogiques, la cohésion et l'harmonie d'une équipe.

La formation mutuelle

Il est ainsi normal et sain que dans une équipe co-existent jeunes et anciens, semi-débutants et expérimentés.

On constate généralement que la compétence ne s'exprime pas par l'opposition débutants et expérimentés, mais par le fait que, dans certaines matières, un collègue jeune ou vieux réussit mieux. On ne saurait donc concevoir une formation à sens unique, des anciens aux jeunes, mais une osmose.

Comment la réaliser?

On pense d'abord aux communications en réunions. Elles ont leur utilité mais n'induisent pas nécessairement un nouveau comportement.

On pourrait souhaiter que dans une unité pédagogique, soit affecté en surnombre un remplaçant ou un normalien qui permettrait à un maître de travailler en tandem avec un voisin (et non de s'y asseoir en spectateur).

Ne pourrait-on essayer en attendant de permuer pendant une demi-journée les maîtres de deux classes parallèles se succédant, non pas simplement en

ateliers de tiers temps, pour les matières fondamentales, par prise de relais en quelque sorte?

Directeur et chef d'équipe

Le chef d'équipe a beau se comporter comme un pair, il est aux yeux de la population et de l'administration le directeur. Une tâche administrative exercée en supplément de la responsabilité d'une classe oblige à décider rapidement, et donne un tour d'esprit involontairement « directif ». Je précise que ce n'est pas le cas à Kéréderm où Thomas est un modèle de patience.

Mais ce handicap existe et risque, par déformation professionnelle, d'affecter la conduite des réunions. Il faut à mon avis associer à ces réunions un psychologue intéressé par l'expérience mais non impliqué comme les équipiers, psychologue qui puisse faciliter les rapports et analyser les situations. Pour aider à démêler les cas d'élèves trop compliqués, l'assistance d'un pédiatre (parent d'élève par exemple) bénévole ne serait pas à négliger. Ceci se fait petit à petit, au fur et à mesure de la prise en charge de l'école par le quartier.

Et l'inspection ?

Notons tout d'abord que dans le Finistère l'Inspecteur d'Académie et

l'Inspecteur départemental de circonscription ont à l'égard de l'expérience de Kéréderm une attitude de sympathie agissante, de compréhension et de tact. Mais cette situation locale ne reflète en rien l'ensemble du corps d'inspection qui, quelles que soient sa bonne volonté et son objectivité, n'est pas armé pour évaluer le travail dans une classe-clinique et ne dispose pas davantage de moyens pour suivre et aider les maîtres. Dans une classe d'éducation nouvelle, il est déjà gênant pour un inspecteur d'avoir à situer le niveau d'élèves répartis en groupes de travail. Dans une classe-clinique, l'individualisation de l'enseignement, les périodes d'inactivité apparente par lesquelles passent les élèves, la discrétion des interventions du maître obligent l'observateur à un séjour prolongé et à l'examen des cas s'il a l'ambition d'être aidant.

Les classes-cliniques seront inévitables demain. Ce ne seront pas des classes rattachées à des centres psychopédagogiques mais la situation de tout groupe d'élèves perturbés par une vie familiale difficile. Demain, un tiers de la population urbaine ou rurale sera déraciné par la migration professionnelle. A ce titre Brest-Kéréderm n'est pas une école modèle accidentelle mais une préfiguration.

R. UEBERSCHLAG

Avez-vous commandé le disque ICEM n° 6 ?

“QUELQUES MUSIQUES SIMPLES, QUELQUES RYTHMES LIBRES”

- Des “moments” du tâtonnement des enfants sur des instruments bricolés...
- Les étapes de la recherche avec un élastique et une lame de couteau...

Enregistrements faits dans les classes de Maurice BEAUGRAND (Ecole de Grange-l'Evêque - 10) et de Jean-Pierre LIGNON (classe de perfectionnement - Fère-en-Tardenois - 02).

Vous pouvez encore utiliser le bulletin de commande, page 20 de l'Éducateur n° 5 du 15 novembre 1971.

Rappel des numéros et titres parus dans cette série et toujours disponibles :

ICEM 2 : Naissances - Histoire d'un bégaiement.

ICEM 3 : La vie. Comment nous sommes nés.

ICEM 4 : Mai 68.

ICEM 5 : Les petits chantent leur famille.

chaque disque : 8,00 F - à CEL - BP 282 - 06 CANNES - CCP Marseille 115-03

BIBLIOGRAPHIE DES ECRITS DE FREINET

Nous serons bientôt en mesure de lancer un numéro spécial du bulletin “Amis de Freinet” sur la Bibliographie des écrits et œuvres de Freinet que nous devons à Elise Freinet.

Ce premier numéro sera d'autant plus intéressant qu'il concerne la période peu connue (1923-39) dont il reste peu d'archives.

Les abonnés au bulletin le recevront gratuitement dans le cadre de leur abonnement. Nous demandons aux autres camarades intéressés de nous le faire savoir afin que nous puissions prévoir un tirage suffisant.

M. GOUZIL
7 rue H. Viot
44 - Nantes

LILLE DANS SON CADRE ÉCONOMIQUE

Dès le Moyen-Age, la Flandre était célèbre par ses villes « drapantes », travaillant la laine venue d'Angleterre et le lin cultivé localement.

Au 18^e et surtout au 19^e siècles, se sont multipliées d'autres industries, notamment métallurgiques, mécaniques, électriques, chimiques, alimentaires, appareils ménagers, etc.

Cependant, à Lille même, après l'importation de la laine d'Australie, d'Afrique du Sud, d'Argentine, à laquelle sont venus s'ajouter le coton, les textiles artificiels et synthétiques, *l'industrie textile est restée prépondérante.*

Elle occupe 26,3% de la main-d'œuvre industrielle ; la filature de coton atteint le 1/3 de la production française.

Les secteurs mécaniques et électriques figurent pour 30% des emplois dans le secteur secondaire, le bâtiment et la construction pour 21%.

Des rues entières sont jalonnées de ces immenses usines à nombreux étages qui tournent nuit et jour. C'est ainsi que la ville compte 450 entreprises occupant plus de 10 salariés, 82 plus de 100, 8 plus de 500, 11 plus de 1 000.

D'autres branches peuvent être citées : brasseries, édition et presse (4 quotidiens régionaux), confection, matières plastiques, balances, fonderies, machines agricoles, blanchiment et teinture. Lille renferme un total de 5 815 établissements industriels et commerciaux.

Signalons une coutume proprement lilloise : « *la Braderie* » dont la pratique s'est répandue partout. Au bon vieux temps, c'était le marché aux puces. Aujourd'hui, c'est, dans les rues et sur les trottoirs le déballage de toutes sortes de marchandises vendues en soldes. Elle donne lieu à de grandes réjouissances au cours desquelles la dégustation de « moules-frites » est copieusement arrosée de la bonne bière du Nord.

Cette vocation prédominante à l'industrie et au commerce s'exprime notamment par le succès de la *Foire Internationale* qui offre une surface de 200 000 m², à la disposition de 3 000 exposants de 25 nationalités. Un million et demi de visiteurs disposant d'un immense parking tout proche, viennent chaque année dans ce formidable marché régional.

Enfin, la *Communauté urbaine*, récemment créée, a commencé de réaliser en 1971, la construction d'un *Centre Directionnel d'affaires*, dont l'achèvement est prévu en 1985. Il doit comprendre, sur 532 000 m², des bureaux, des commerces, 1 000 logements, 11 000 places de parking.

Il a pour but de développer des fonctions, dites tertiaires : rôles de direction, d'administration publique, de services, de loisirs, etc.

Il permettra de promouvoir un Centre-Ville, à l'échelle de la Métropole du Nord, une des 8 Métropoles d'équilibre destinées à freiner l'engorgement de la Région Parisienne.

Ainsi Lille est une ville ouvrière, 42,7% de la population travaille. L'exploitation forcenée patronale et capitaliste, commencée au 18^e siècle, s'accrut au 19^e. On multiplia les façades lépreuses, les « courées » tortueuses, les caves, rendues fameuses par Victor Hugo dans les « Châtiments ».

« Caves de Lille, on meurt sous vos voûtes de pierre ».

Là, s'entassait la population ouvrière cependant toujours courageuse, éprise de liberté et dont Alexandre Desrousseaux fut le chantre. Son œuvre la plus connue « Le P'tit Quinquin », cette belle chanson « dormoire » avec laquelle la « dintellièrre » berce son enfant.

C'est ce que rappelait Augustin Laurent, maire de Lille, recevant Nikita Khrouchtchev en mars 1960.

« Ce n'est pas par hasard que deux chants qui devinrent célèbres furent créés à Lille : le « P'tit Quinquin » qui berce l'enfant du prolétaire et l'« Internationale » dont la musique a été écrite par l'ouvrier Adolphe de Geyter, dans une mesure lilloise. Cette ardente musique, sur les paroles d'Eugène Pottier, incommoda encore certains esprits attardés et singulièrement les couplets où le peuple ouvrier et paysan affirme que, dans sa lutte pour la justice et sa propre émancipation, il ne doit compter, ni sur les Dieux, ni sur les tribuns, mais sur lui-même. »

Gaston VILLEBASSE

Avez-vous adressé votre participation aux expositions ART ENFANTIN ?

Il est temps de le faire à :

Jean-Paul LEAU
Orgy Chevannes
89 - POURRAIN

L'ÉPHÉMÉRIDE HISTORIQUE

(16 - 29 Février)

16 FÉVRIER 1899 : A la suite d'une commotion cérébrale, le président de la Troisième République Félix Faure meurt subitement au palais de l'Élysée. *D'après le Fichier Scolaire Coopératif, dresser la liste des présidents de la 3^e République avec les dates.*

17 FÉVRIER 1673 : Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, meurt à Paris après s'être trouvé mal durant la représentation de sa comédie : Le malade imaginaire. Son œuvre reste une des plus riches du patrimoine français. *Lire et jouer quelques-unes de ses scènes.*

18 FÉVRIER 1564 : Le grand artiste Michel-Ange (de son vrai nom Michelangelo Buonaroti) meurt à Rome. *Préparer une conférence sur Michel-Ange, d'après la BT n° 672.*

19 FÉVRIER 1473 : Le grand astronome Nicolas Copernic naît à Torun (Pologne). Il découvrira en 1543 le double mouvement des planètes sur elles-mêmes et autour de la terre. *Faire un exposé sur Copernic, en partant de la BT n° 312 : Histoire de l'astronomie.*

20 FÉVRIER 1694 : Voltaire, de son vrai nom François-Marie Arouet, naît à Paris. Il est considéré comme le plus grand écrivain de son siècle pour ses talents d'épistolier, d'historien, de dramaturge et de poète. *Lire des extraits de ses œuvres.*

21 FÉVRIER 1809 : Après un siège de huit mois, les troupes du maréchal Lannes s'emparent de la ville forte du nord de l'Espagne : Saragosse. *Faire un exposé sur les misères de la guerre d'Espagne, d'après la BT n° 690 : Napoléon et le SBT n° 85 : Au temps de Napoléon I^{er}.*

22 FÉVRIER 1358 : Etienne Marcel fait prisonnier le dauphin Charles, futur roi Charles V, à Paris. Le prévôt des marchands devient le maître de Paris. *Préparer une conférence sur Etienne Marcel, d'après le SBT n° 167.*

23 FÉVRIER 1440 : Gutenberg découvre l'imprimerie. Sans doute avant lui on utilisait déjà des plaques de bois finement gravées ; mais son originalité fut d'inventer des lettres métalliques et mobiles. *Préparer une conférence sur l'histoire du livre, d'après la BT n° 23.*

24 FÉVRIER 1848 : Les troubles qui ont éclaté la veille à Paris s'amplifient. Le roi Louis-Philippe abdique et quitte Paris clandestinement pour l'exil. La seconde République sera proclamée. *Préparer une conférence sur ces événements, d'après les BT n° 418-419 et 447 : Un village de l'Oise (1815-1848 et 1848-1875).*

25 FÉVRIER 1916 : Le fort de Douaumont, près de Verdun, qui venait d'être évacué par les troupes françaises, est pris par une division allemande. *Faire un exposé sur la vie au front, d'après la BT n° 403 : Combattant de la guerre 14-18.*

26 FÉVRIER 1802 : Celui qui écrira : « Ce siècle avait deux ans » et qui sera le plus grand poète de son siècle, Victor Hugo, vient au monde à Besançon. *Chercher dans le Fichier scolaire Coopératif des extraits de l'œuvre de Victor Hugo, les lire et en retenir quelques vers.*

27 FÉVRIER 1871 : Dans le « Moniteur officiel », Napoléon III annonce par décret que le télégraphe électrique est mis à la disposition du public. *Faire une conférence sur l'histoire du télégraphe, d'après la BT n° 42 : Histoire des Postes.*

28 FÉVRIER 1869 : Le grand poète Lamartine meurt à Paris. La poésie crée une harmonie entre l'homme et la nature. Il a essayé de faire de la politique sans grand succès. Lire des extraits de « Méditations » et « Jocelyn ».

29 FÉVRIER 1972 sera une année bissextile parce qu'elle comptera 29 jours au mois de février au lieu de 28. L'usage d'ajouter une journée tous les quatre ans remonte à l'époque de Jules César. Lorsqu'on s'aperçut que le calendrier égyptien basé sur une année solaire de 365 jours ne correspondait pas à la véritable année solaire de 365 jours et 6 heures calculée par l'astronome Sosigènes, on décida d'ajouter un jour tous les quatre ans. Préparer une conférence sur l'histoire du calendrier, d'après la BT n° 49 : La mesure du temps.

F. DELÉAM

DANS LES MÊMES CARACTÈRES

Le journal "Le Monde" est pernicieux. Dans son numéro du 24 décembre ne s'est-il pas avisé, le monstre, d'imprimer en caractères semblables et d'encadrer de la même manière deux informations qui n'ont bien sûr rien de commun, sinon qu'elles concernent toutes deux Bertolt Brecht. Dans un des articles nous apprenons que cet écrivain, comme quelques autres, est peu recommandé en Grèce car il a produit des œuvres "communistes et anti-gouvernementales". Dans l'autre article, nous apprenons que des lycéens, internes, de Reims (France), n'ont pu assister dans ce qu'ils appellent, malgré tout, là-bas, une Maison de la Culture, à une représentation de "Maître Puntilla et son valet Matti" du même Brecht. Motif de l'interdiction : "cette pièce n'est pas directement liée au programme scolaire et n'a pas d'intérêt pédagogique".

L'Association pour la Défense de la Jeunesse Scolaire a proclamé, il y a déjà longtemps, que les programmes étaient démentiels. Voilà bien la preuve qu'ils sont bien moins fous qu'ils en ont l'air car, si le manque de lits dans les internats avait conduit à la création de ce phénomène qu'est "l'interne-externe", les programmes apparaissent fort pratiques aujourd'hui pour fabriquer "l'interne-interné".

J. DUBROCA

L'EXPRESSION LIBRE
ET LES STRUCTURES
DE LA LANGUE

Dossier réalisé
par la commission "FRANÇAIS"
animée par A. Bernard

SOMMAIRE DU DOSSIER

L'apprentissage de la langue	15
Les structures	17
Mise en relief des structures	20
Les termes	23
Les éléments	24
Les liaisons.....	24
Les mots	25
La nomenclature	26
Le "jeu" des structures	26
Le classement	27
Plan général de travail pour une étude de la langue	28
Programmation de l'étude d'une phrase.....	29
Plans de travail.....	30
Pour le CE.....	31
Pour le CM	33
Mise en relief — Code	35

L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE.

En présentant le Cours de Français de l'Ecole Moderne, Freinet écrivait :

“Les textes libres et leur exploitation pédagogique, aujourd’hui en usage, dans tant de classes, ont persuadé les éducateurs que là réside la voie royale pour l’apprentissage de la langue et de la grammaire dans la mesure où elle sert cet apprentissage. Du même coup, nous mesurons mieux la vanité des leçons, des définitions, des formules, des classifications qui sont le propre des manuels scolaires. Et nous sommes persuadés que la pratique permanente et fréquente du texte libre rendrait superflu tout enseignement formel.” (1)

Citons encore un extrait de la Méthode naturelle de grammaire :

“Si par le texte libre et son exploitation à même la vie, vous avez appris à vos enfants à rédiger, si chemin faisant vous leur avez, par une méthode naturelle de bon sens, donné l’intuition des divers mécanismes, le problème de l’acquisition de ces mécanismes se pose alors pour le Français comme pour les Sciences ou le Calcul. L’essentiel est d’abord de donner ou d’entretenir et de développer le sens qui est comme une compréhension, tout à la fois intuitive, scientifique et sensible des problèmes complexes se rapportant à ces disciplines. Quand vous possédez ce sens, l’acquisition des mécanismes en est éclairée et simplifiée. Vous pouvez l’aborder par n’importe quel biais, sans tellement vous préoccuper et de règles et de progressions...” (2)

Et voici les conclusions de L. Legrand dans “L’enseignement du Français à l’école élémentaire” :

“L’enrichissement de la langue se fait bien, comme le veut la méthode nouvelle, par un tâtonnement expérimental qui permet à l’enfant dans ses essais d’expression de se servir des instruments offerts par le milieu familial ou scolaire et de maîtriser peu à peu la langue adulte”.

(1) C. Freinet – Educateur n° 20 du 15-9-65.

(2) C. Freinet – La Méthode naturelle de grammaire – BEM n° 17, page 73.

“L'apprentissage de la langue française comme langue vivante réclame de toutes autres techniques : la manipulation de ses structures propres demande une grammaire des fonctions évitant l'analyse formelle et l'étiquetage subtil, conduisant à l'usage de structures fonctionnelles par imprégnation de modèles et manipulation de la phrase dans un but stylistique. C'est donc là encore la technique du texte libre qui prévaut. C'est en partant de l'expression spontanée de l'enfant, des structures propres à sa langue que peut se faire la découverte correctrice et la conquête imitative de structures plus élaborées.” (1)

Ces conclusions étaient précédées par les critiques suivantes :

“Au lieu d'entraîner l'enfant à l'usage de la langue, on l'initie à la dissection grammaticale. Au lieu de lui faire vivre et sentir les rapports syntaxiques, on les lui fait construire dans un effort déductif qui dépasse largement ses capacités.

C'est pourquoi, il nous paraît indispensable de repenser l'objet de l'enseignement grammatical du français et de la faire, d'une part en fonction du génie propre de notre langue, d'autre part en vue de son usage effectif.

Dans cette perspective, la reconnaissance des natures importe peu, celle des fonctions est fondamentale. (2)

Bref, dans la mesure où la prise de conscience grammaticale est nécessaire, et nous en aurons à débattre, il convient de mettre en relief les structures fonctionnelles de la phrase et de les faire utiliser et non d'atomiser la phrase en bloquant la réflexion sur étiquetage formel qui ne conduit à aucun enrichissement pour l'expression.” (3)

Nous avons cru bon de vous transcrire ces citations. Par la pratique, nous sommes parvenus à des conclusions identiques.

Permettez-nous avant de préciser notre méthode de travail une dernière citation de L. Legrand qui indique celle qu'il souhaite voir employer à l'école élémentaire.

“Il conviendrait que la réflexion théorique y fasse corps avec l'attitude expressionnelle. C'est dire que les unités grammaticales ne devraient plus être les mots, mais les syntagmes ou unité d'expression. C'est dire que l'analyse des phrases en syntagmes devrait être avant tout une manipulation des phrases par substitutions de syntagmes à syntagmes fonctionnellement équivalents, mais structurellement plus riches, plus élégants, plus précis. C'est dire également que l'imprégnation mnémorique par les structures découvertes et manipulées devrait se substituer à l'apprentissage par cœur de la nomenclature et de règles abstraites.” (4)

Voilà tout un programme qui se réalise dans la mise au point du texte libre si les substitutions sont complétées par les éliminations ou les adjonctions.

(1) L. Legrand – L'enseignement du Français à l'école élémentaire page 123.

(2) L. Legrand – page 88.

(3) L. Legrand – page 89.

(4) L. Legrand – page 101.

Dans votre mise au point du texte libre, vous pratiquerez indifféremment l'analyse ou la synthèse des phrases ou des parties de phrases.

Cependant votre cheminement général ira :

- de la phrase au groupe de mots et au mot.
- des groupes de mots aux groupes syntaxiques,

Elle gonfle un jabot éclatant

coloré d'orange

de noir et de blanc.

Elle gonfle

un jabot éclatant coloré d'orange, de noir et de blanc.

Elle

gonfle

un jabot éclatant coloré d'orange, de noir et de blanc.

R. Hickel et R. Tritz
Grammaire des Ensembles - Grammaire relationnelle

- de la reconnaissance des termes et des éléments des termes à leur recherche,
- de l'analyse primaire à l'analyse secondaire, des termes aux éléments,
- de la reconnaissance et de la recherche des fonctions, des groupes de mots ou des mots à leur caractérisation.

Vous partirez des faits généraux du langage et vous ne vous attarderez pas au départ aux faits particuliers, aux exceptions.

Vous substituerez à l'analyse logique et à l'analyse grammaticale, l'étude structurale de la phrase, en vue d'une meilleure expression et d'une meilleure compréhension.

Vous retiendrez la nomenclature officielle pour la caractérisation des fonctions, des groupes de mots ou des mots. Mais dans l'étude des phrases au cours des reconnaissances et des recherches, au cours du dialogue maître-élèves, vous pourrez utiliser sans crainte des dénominations qui facilitent ces études. Toute fonction établit un rapport : un groupe de mots ou un mot se rapporte à un groupe de mots ou à un mot. Ensuite ces rapports se caractériseront : les termes complémentés complètent, les éléments suppléments précisent en qualifiant ou en déterminant.

MISE EN RELIEF DES STRUCTURES

La mise en relief des structures se trouve facilitée par l'usage d'une disposition typographique particulière des textes dès les petites classes : écriture en colonne ou écriture avec intervalles.

c'était l'orage
les éclairs
éclataient
dans le ciel
comme du feu

Gerbe n° 1 (1963)

Sept chevreuils
cherchaient
leur nourriture
dans les ronces.

A. Pichard "Sur la Brèche"

Le soleil se couchait
Un soir,
sous les ifs,
je regardais

le soleil se coucher.

Gerbe n° 5 (1961)

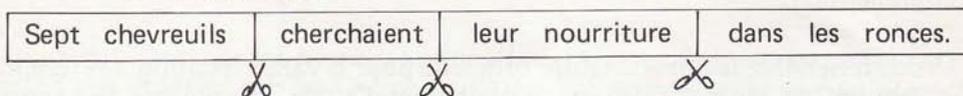
Elle pense au cheval qui était dans la mer, aux beaux
goémons qui se laissent faire, aux oiseaux, à la maman
qui l'aime.

La petite fille sérieuse (Ecole de Trégastel)

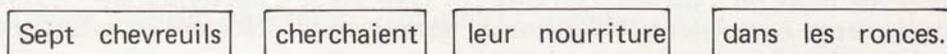
Les bandelettes, les cadres, les traits et les flèches... sont également des moyens de présenter les termes et les éléments des termes des phrases et d'indiquer leurs relations (voir le code page 20).

Selon le code employé, vous saurez reconnaître à quel niveau se situe la reconnaissance des phrases.

BANDELETTES



CADRES



Sept chevreuils cherchaient leur nourriture dans les ronces.
 Sept chevreuils cherchaient leur nourriture dans les ronces.

TRAITS

Sept chevreuils	cherchaient	leur nourriture	dans les ronces.
sujet	verbe	complément	complément
Sept chevreuils	cherchaient	leur nourriture	dans les ronces.
sujet actif	verbe actif	complément d'objet (passif)	complément circonstanciel (déterminatif)

CADRES ET FLECHES

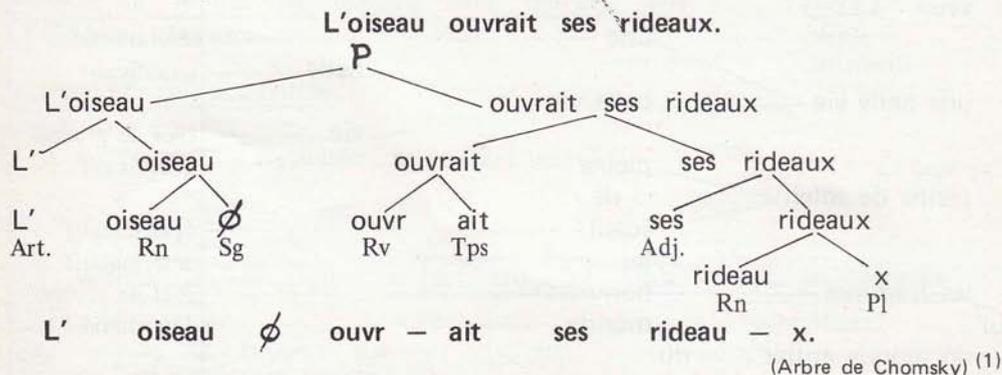
Maman trouve ce chat bien gentil
 Attribut du complément d'objet (passif)

Maman trouve ce chat bien gentil

NB - Si vous utilisez des flèches, elles doivent aller vers l'ensemble qui est complété, précisé : qualifié ou déterminé.

Cette étude vous offrira sans doute la multiplicité des structures et la totalité des fonctions.

Si des relations s'établissent entre les diverses parties des phrases comme dans les mathématiques, il semble encore prématuré de préconiser telle ou telle figuration de leurs structures. On peut s'interroger sur la valeur de l'algèbrisation du Français. Indiquons cependant quelques possibilités.

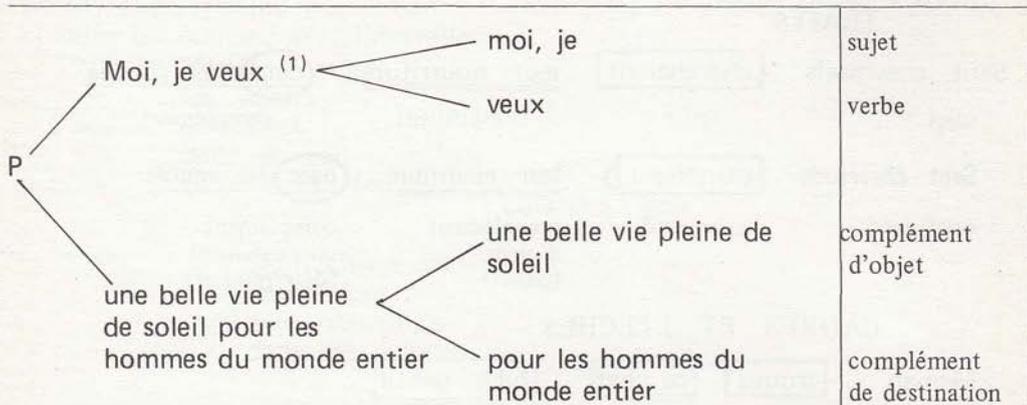


(1) Voir : La grammaire par le texte libre, de R. Lallemand

Moi, je veux une belle vie pleine de soleil pour les hommes du monde entier.

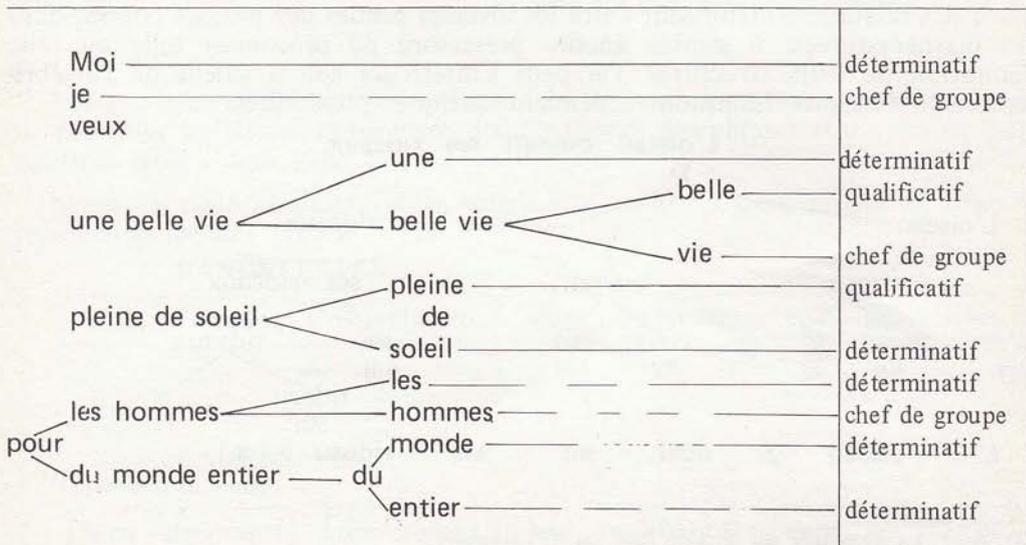
"Glane"

ANALYSE PRIMAIRE



(1) Votre recherche peut vous amener à des regroupements sujet et verbe, notamment quand le sujet est un pronom. (voir également page 27).

ANALYSE SECONDAIRE



Par la couleur que nous avons tenté de normaliser, nous concrétiserons rapidement la structure d'une phrase en précisant les fonctions de ses termes et de leurs éléments. Ce travail peut se faire directement sur le texte libre au tableau, sur sa copie ou sur les feuillets imprimés. Dans le cas d'une transcription, vous pourrez ménager une ligne intercalaire sur laquelle, éventuellement, vous indiquerez les fonctions de toute la phrase ou ensuite dans d'autres occasions la nature de chaque mot. Les couleurs sont réservées aux seules fonctions. Pour toute détermination qui ne concerne pas les fonctions, il faut utiliser la craie blanche, le crayon à papier ou la couleur marron.

(Voir le code page 35)

LES TERMES

Les arbres
sujet

ont
verbe

des visages et
complément d'objet liaison
(passif)

les voitures
sujet attributif

deviennent
verbe attributif

des cœurs.
attribut du sujet

"Les petites poitevines"

Nous
sujet actif

plongeons
verbe actif

la main
complément d'objet
(passif)

dans l'eau
complément circonstanciel
(déterminatif)

et la
liaison complément d'objet
(passif)

fermons
verbe actif

au passage des têtards.
complément circonstanciel
(déterminatif)

"Roseaux du Lac"

Quand la feuille de platane sera morte,
complément circonstanciel

elle
sujet
attributif

sera
verbe
attributif

sèche et recroquevillée.
attribut du sujet

(proposition secondaire : proposition terme)

"La Cagouille"

Le silence de la nuit
sujet passif

n'est troublé que
verbe passif

par le clapotis
complément

des vagues se brisant sur les rochers.
d'agent (actif)

"Les mouettes"

LES MOTS

... Il	sera	riche	et	beau,	notre	jardin	fleuri.
pronom personnel	verbe	adjectif qualificatif	conjonction	adjectif qualificatif	adjectif possessif	nom	adjectif qualificatif

"Glane"

Bien que le choix des couleurs et des symboles autorise une étude très poussée, complète même de la phrase, il n'est pas utile d'aller toujours jusque-là.

Nous pensons que toute étude des espèces ou des catégories doit être précédée de la recherche de la structure de la phrase.

Cependant, vous ne devez pas vous engager dans des séries d'exercices. La mise au point du texte libre vous conduira à de simples réflexions ou constatations.

M. Galichet constate que la structure de la phrase est encore insuffisamment explorée. Selon lui, les termes ou les éléments s'imbriquent :

Le bureau de poste fonctionne tous les samedis jusqu'à 16 h.

ou rayonnent :

Le bureau de poste fonctionne, tous les samedis

jusqu'à 16 heures

en été

Les sujets, les compléments d'objet, les compléments circonstanciels rayonnent ainsi en éventail autour du verbe. Il reconnaît aussi la structure de l'emboîtement que nous pourrions nommer boule de neige :

Le nouveau bureau de poste d'Annecy

Au mot chef de groupe viennent s'adjoindre les suppléments déterminatifs ou qualificatifs qu'ils soient mots, groupes de mots ou propositions secondaires.

LA NOMENCLATURE

Nous appelons propositions primaires toute phrase ou partie de phrase (propositions coordonnées...) constituée par des termes (groupes syntaxiques fondamentaux). Les propositions secondaires (propositions – termes ou propositions – éléments) sont incluses comme termes ou comme éléments dans les propositions primaires. Les propositions primaires coordonnées forment des phrases composées.

Que le terme ou l'élément d'un terme soit un mot, un groupe de mots ou une proposition, la fonction sera toujours énoncée avant la nature.

Toute reconnaissance de structure doit se faire par référence à l'énoncé de la structure générale (p. 4) ou aux structures découvertes : structure active, passive, attributive...

Nous ne fixons aucun ordre à cette étude de la phrase, ce qui n'exclut pas un plan de travail (voir pages 31 à 34).

LE "JEU" DES STRUCTURES

L'étude structurale de la phrase doit amener l'élève à mieux comprendre le choix de sa structure. Une analyse primaire (reconnaissance des termes) suffit souvent à conduire à la manipulation des structures.

Il est bon que la phrase conserve sa physionomie, ce qui permet de susciter des remarques sur la place des termes ou des éléments. Certains comme le complément circonstanciel ont une mobilité extrême, d'autres comme le complément d'objet n'ont qu'un choix limité pour se déplacer.

Le "jeu" des structures que vous découvrirez est extrêmement varié et en relation avec pensée et style. Voix, coordination, subordination, contraction, inversion... vous apparaîtront avec la manipulation des groupes de mots : termes ou éléments.

Ajoutons que dès le départ apparaît le rôle que jouent les liaisons dont l'étude autrefois n'était introduite que par celle des mots invariables.

Les liaisons sont directes, indirectes (avec l'aide de prépositions...) ou appositives (avec l'aide de la ponctuation).

L'étude des rapports des termes ou des éléments dans la phrase prend toute sa valeur avec la structuration de la phrase.

La chasse aux mots que vous pratiquez pour la recherche du vocabulaire pour une meilleure connaissance des mots, pour leur orthographe trouve également son application pour la recherche de structure.

Recherche de verbes :

j'ai vu
j'ai admiré
j'ai aperçu
j'ai observé
j'ai découvert
j'ai entrevu
j'ai contemplé

Recherche de suppléments qualificatifs ou déterminatifs :

un rayon de soleil	le soleil vif
un rayon de lune	le soleil ardent
un rayon magique	le soleil brûlant
un rayon de placard	le soleil brillant
un rayon de bicyclette	le soleil qui piquait

Recherche de structures de phrase :

Le jardinier défend de marcher sur la pelouse.

On défend de marcher sur la pelouse.

Marcher sur la pelouse est défendu.

Il est défendu de marcher sur la pelouse.

Défense de marcher sur la pelouse. (panneau)

La défense de circuler sur une route pourrait s'exprimer par des phrases semblables et de plus par le panneau de signalisation que chacun connaît, le coup de sifflet ou le geste d'un agent.

LE CLASSEMENT

Les phrases étant structurées, on peut se proposer de classer les textes libres avec leurs phrases étudiées ou les fiches sur lesquelles ces phrases ont été reportées.

Comment s'opérera ce classement ?

Selon les constatations notées au bas des fiches.

Ex : Phrase à structure active (sujet, verbe, complément d'objet).

Phrase à structure active avec complément circonstanciel détaché ou antéposé (complément circonstanciel, sujet, verbe, complément d'objet).

Il est possible si vous le jugez utile de réaliser plusieurs classements en cours d'année ou un classement final. On peut aussi envisager de déterminer les structures, les termes, les éléments, les liaisons et les mots avec les premières fiches, puis de remplir chaque partie au cours de l'année.

L'emploi des bandes, livrets et fiches de travail de Français et, en général, de tout exercice, ne se justifie que s'il est favorable à l'expression libre.

PLAN DE TRAVAIL POUR UNE ETUDE DE LA LANGUE PAR LA METHODE NATURELLE						
BUT POURSUIVI	TECHNIQUES DE VIE	OUTILS	DECOUVERTES DE STRUCTURES PAR OPERATIONS	RELATIONS AVEC D'AUTRES LANGAGES	UTILISATION DE CES DECOUVERTES	PART DU MAITRE (Pistes de recherches entrevues)
<p>Pour un progrès de l'expression</p> <p>vers + de personnalité</p> <p>vers + de liberté</p> <p>Pour un progrès de la communication</p> <p>* pour que les autres me comprennent mieux</p> <p>* pour que je comprenne mieux les autres</p>	<p>Techniques parlées</p> <p>Techniques écrites</p> <p>textes libres</p> <p>individuels</p> <p>ou</p> <p>collectifs</p> <p>Correspondance</p> <p>individuelle</p> <p>ou</p> <p>collective</p>	<p>magnéto- phone</p> <p>imprimerie</p> <p>journal</p> <p>lettres</p> <p>manuscrites</p>	<p>Aspect linéaire de la langue parlée</p> <p>Opérations de : <i>découpages montages</i></p> <p>Mise en évidence des unités phonétiques de base</p> <p>Opérations de <i>passage</i> du "parlé" à "l'écrit". Différences et ressemblances</p> <p>Homonymes grammaticaux</p> <p>La marque du pluriel</p> <p>Opérations de mise en évidence des groupes syntagmatiques et de leurs fonctions relatives</p> <p>Le <i>noyau</i> est soit un verbe soit un nom</p> <p>Découverte de la notion globale de "<i>complément</i>" ou d'<i>expansions</i> comme subordinations et coordinations</p> <p>Opérations de permutations et de commutations pour la mise en évidence d'invariants et de l'<i>aspect codal</i> de tout message</p> <p>Inventions d'autres signes disposés selon la même structure</p> <p>Mise en évidence de l'importance des pronoms personnels par opérations de substitutions</p> <p>Forme active, passive, passages de l'une à l'autre</p> <p>Approche de la notion de pertinence</p>	<p>Comparaisons possibles avec montages photographiques et montages cinématographiques</p> <p>Mixages audiovisuels</p> <p>En mathématique, regroupements, classements en ensembles... ensembles complémentaires intersections d'ensembles : "ET" réunions "OU"</p> <p>combinaisons avec n éléments</p> <p>Critique du langage publicitaire</p> <p>Identifications, relations, fonctions</p> <p>OUI NON + — symétries antisymétries circuits logiques informatique</p>	<p>Retour immédiat à la création selon le processus du</p> <p>Tâtonnement</p> <p>Expérimental</p>	<p>Les difficultés rencontrées en maternelle, CP, CE</p> <p>Thérapie des troubles du langage (d'origines psychologiques, physiologiques, sociales.)</p> <p>Noter les circonstances accompagnant l'apparition des signes de ponctuation dans les textes libres</p> <p>Relations entre groupes de souffle sur le plan verbal et groupes fonctionnels sur le plan scriptural (Au C.P. importance de la mise en page des textes imprimés)</p> <p>Problèmes de textes poétiques</p> <ul style="list-style-type: none"> * forme * contenu * dosage du logique et du sensible <p>Importance de la langue dans la découverte du milieu (espace et temps)</p> <p>Les gauchers et leurs difficultés</p> <p>Implications psychanalytiques : phrases du type : "Je suis allé me promener avec mon frère et moi". Etc.</p>

PROGRAMMATION DE L'ÉTUDE D'UNE PHRASE

Grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire, lecture

LES STRUCTURES

Reconnaissance et recherche des structures des phrases.

LES TERMES

(groupes syntaxiques fondamentaux).

Reconnaissance et recherche des termes de la phrase.

Choix des verbes : temps et mode.

Choix des sujets : noms et pronoms...

Choix des compléments.

Termes synonymes.

Choix de la place des termes.

Accord des verbes et des sujets.

Accord des attributs et des sujets.

Accord du participe passé.

Accord des attributs et des compléments.

LES ÉLÉMENTS

Reconnaissance et recherche des éléments des termes.

Choix des éléments supplémentaires qualificatifs ou déterminatifs.

Éléments synonymes.

Choix de la place des éléments.

Accord des noms, articles, adjectifs.

Orthographe des suppléments qualificatifs et des suppléments déterminatifs.

Accord du participe passé.

LES LIAISONS

Reconnaissance et recherche des liaisons.

Choix de la place des liaisons.

Orthographe des liaisons.

LES MOTS

Reconnaissance et recherche des mots.

Orthographe d'usage des mots.

Les homonymes.

LA PONCTUATION

En fin de phrases.

Entre termes.

Entre éléments.

LA LECTURE

Intonation.

Arrêts.

Accentuations...

PLANS DE TRAVAIL

“Ne pas suivre un ordre déterminé : saisir les occasions du texte libre... Etudier les notions sans nul souci de leur importance théorique.” R. Lallemand (1).

Les plans de travail sont à mettre au point selon le cours et le niveau des élèves et à accorder avec la nomenclature, les programmes et les instructions s'il y a lieu.

Ils suivent l'ordre de classement du programme de l'étude d'une phrase (voir page).

Celui des petits correspond aux programmes des cours élémentaires (7 à 10 ans), celui des moyens à ceux des cours moyens (9 à 12 ans).

Les plans de travail sont à détailler, si vous le jugez nécessaire, en disposant les divers points ligne par ligne ou dans des cadres.

Les notions vues au cours de l'étude des phrases dans la mise au point du texte libre sont notées sur chaque ligne avec un signe ou une couleur différents pour la reconnaissance ou la recherche. Certains camarades notent même les dates de chaque étude.

NB. — S'il était admis que l'attribut du sujet, groupe syntaxique fondamental ou terme à la fonction primaire, pût se nommer complément du sujet, nous pourrions dès le départ reconnaître les termes de la phrase attributive. La différenciation entre complément du sujet et complément du verbe, puis entre ceux-ci n'intervenant que plus tard.

(1) Voir : La grammaire par le texte libre, de R. Lallemand. (BENP n° 8)

PLAN DE TRAVAIL - C E

I - LA PHRASE

- La phrase affirmative
- La phrase négative
- La phrase interrogative
- La phrase exclamative

II - LES GROUPES DE MOTS

- La reconnaissance des groupes syntaxiques fondamentaux (ou termes)
- Le verbe ou groupe du verbe
- L'approche des modes et des temps :
 - présent, futur simple, infinitif
 - passé composé et imparfait, impératif
 - participe passé, participe présent
- Le sujet ou groupe du sujet
- Le complément ou groupe du complément
- La recherche des termes (échange)
- Le choix de la place des termes (déplacement)

III - LES RELATIONS ENTRE LES GROUPES DE MOTS

- La relation sujet-verbe
- La relation verbe-complément (1)
- La relation complément (attribut)-sujet (2)
- Les accords :
 - sujet-verbe
 - sujet-complément (attribut)

PLAN DE TRAVAIL - CE

(suite)

IV - LES RELATIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

- La reconnaissance des éléments des groupes :
 - nom-déterminatifs et qualificatifs (suppléments)
- La recherche des éléments des groupes (échange)
- Le choix de la place des éléments (déplacement)
- Le nom chef de groupe
- Les accords: nom, article (déterminant). adjectif

V - LES LIAISONS

- La reconnaissance des liaisons (coordonnant, subordonnant)
- La recherche des liaisons
- La place des liaisons

VI - LES MOTS

- La reconnaissance des mots
- La recherche de mots
- L'orthographe d'usage des mots

VII - LA PONCTUATION

- La ponctuation en fin de phrases (. ? ! ")
- La ponctuation entre termes (,)
- La ponctuation entre éléments (,)

VII - LA LECTURE

- Intonation
- Arrêts
- Accentuations

(1) sans précision.

(2) l'attribut considéré comme complément.

PLAN DE TRAVAIL - CM

(suite)

IV - LES RELATIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

La reconnaissance des éléments des groupes :

nom-pronom-déterminatifs-qualificatifs- (suppléments)

La recherche des éléments des groupes (échange ou commutation)

Le choix de la place des éléments (déplacement)

Les propositions-éléments, subordination au nom...
(propositions secondaires)

Les accords des suppléments qualificatifs

Les accords des suppléments déterminatifs

V - LES LIAISONS

La reconnaissance des liaisons :

- coordonnant (unités ou groupes de même statut)

- subordonnant (unités ou groupes de statut différent)

- prépositions, conjonctions

La recherche des liaisons

La place des liaisons

VI - LES MOTS

La reconnaissance des mots

La recherche des mots (séries)

L'orthographe d'usage des mots

- les homonymes

VII - LA PONCTUATION

La ponctuation en fin de phrases (?! ,")

La ponctuation entre termes (,:- (""))

La ponctuation entre éléments

VIII - LA LECTURE

Intonation

Arrêts, pause

Accentuations

NB. - A ce niveau se retrouvent les structures du CE, la complexité des phrases vient de la diversité des termes ou des éléments des termes.

MISE EN RELIEF - CODE

FONCTIONS PRIMAIRES

(Les termes ou groupes syntaxiques fondamentaux)

	Petits	Moyens	
Verbe actif			(1)
Verbe passif			
Verbe attributif			
Sujet actif			(2)
Sujet passif			
Sujet attributif			
Complément d'objet (passif)			(3)
Complément d'agent (actif)			
Complément circonstanciel (déterminatif)			
Attribut (complément du sujet)			

FONCTIONS SECONDAIRES (Les éléments)

Supplément qualificatif		
Supplément déterminatif		

LIAISONS PRIMAIRES (Entre termes)

Coordonnants de verbes		
Coordonnants de sujets		
Coordonnants de compléments		
Liaisons prépositionnelles (au verbe)		

LIAISONS SECONDAIRES (Entre éléments)

Coordonnants de suppléments	
Liaisons prépositionnelles d'éléments du sujet	
Liaisons prépositionnelles d'éléments des compléments	
Liaisons prépositionnelles de suppléments	

NB. - Ce code n'est à utiliser que dans la mesure où il facilite l'apprentissage de la langue.

(rouge)

(jaune d'or)

(bleu)

(vert)

(Pour les plus grands)

(1) verbe transitif

(2) sujet passif et sujet apparent

(3) sujet réel et complément actif.

BIBLIOGRAPHIE

Méthode naturelle — I - Apprentissage de la langue.

C. Freinet (Delachaux-Niestlé)

B E M n° 3 Le texte libre — C. Freinet

B E M n° 17 La grammaire — C. Freinet

Documents de l'I C E M (n° 1 à 3) : Rémi à la conquête du langage écrit
P. Le Bohec

POUR LES ELEVES

Fichier orthographe d'accord C E

 " " " C M

Bandes enseignantes — C E : n° 21 à 40

 C M : n° 41 à 70

L'ÉPHÉMÉRIDE HISTORIQUE

(1^{er} - 15 Mars)

1^{er} MARS 1553 : L'auteur de « Gargantua » et de « Pantagruel », l'écrivain français François Rabelais, meurt à Paris. C'était un conteur très plaisant qui a retracé la société de son temps. *Lire des extraits de ses œuvres.*

2 MARS 1784 : L'aéronaute français Jean-Pierre Blanchard effectue sa première ascension en ballon. L'année suivante il traversera la Manche en ballon. *Faire une conférence sur l'histoire des ballons, d'après la BT n° 28 : Histoire de l'aviation.*

3 MARS 1755 : Le duc de Saint-Simon meurt à Paris. Il est l'auteur de célèbres « Mémoires » qui nous renseignent sur le règne de Louis XIV et la vie à son époque. *Réaliser une exposition sur la vie à l'époque de Louis XIV, avec maquettes et dioramas, en s'aidant du SBT n° 129-130.*

4 MARS 1833 : Antoine-Alphonse Chassepot vient au monde à Mutzig, dans le Bas-Rhin. Il inventera un fusil qui porte son nom. *Préparer une conférence sur l'histoire des armes de jets, d'après la BT n° 64.*

5 MARS 1933 : Franklin Delano Roosevelt est élu Président de la République des Etats-Unis. Il prend tout de suite des mesures pour conjurer la crise financière mondiale. *Présenter les Etats-Unis d'Amérique, d'après le SBT n° 79.*

6 MARS ANTIQUITÉ : Le 6 mars était la fête de la déesse Vesta dans l'ancienne Rome. Les prêtresses et les vestales gardaient jour et nuit le feu sacré qui brûlait dans le temple de Vesta. *Préparer une conférence sur l'histoire du chauffage, d'après la BT n° 40.*

7 MARS 1765 : Nicéphore Niepce naît à Chalon-sur-Saône. Il mettra au point la première photographie. *Faire un exposé sur la découverte de Niepce et Daguerre, d'après les documents du Fichier Scolaire Coopératif sur la photographie.*

8 MARS 1794 : Le mathématicien et philosophe Condorcet s'empoisonne dans sa prison de Bourg-la-Reine pour échapper à la guillotine. Il avait présenté un projet d'organisation de l'instruction du peuple, et proposé l'éducation permanente et populaire. *Préparer une conférence sur l'œuvre culturelle de la Révolution française, d'après le SBT n° 94.*

9 MARS 1749 : Mirabeau vient au monde au château du Bignon, près de Montargis (Loiret). Ce sera le plus grand tribun de la Révolution. *Faire le diorama de la séance du Jeu de Paume, d'après le SBT n° 52 : La Révolution.*

10 MARS 1876 : Graham Bell, du grenier de sa maison, lance son premier appel téléphonique à son assistant qui se trouve au rez-de-chaussée. *Préparer un exposé sur l'histoire du téléphone, d'après la BT n° 42 : Histoire des Postes.*

11 MARS 1811 : Le célèbre astronome Urbain Le Verrier naît à Saint-Malo. Il sera directeur de l'observatoire de Paris et découvrira le premier la planète Neptune. *Préparer un exposé sur les planètes, d'après la BT n° 367.*

12 MARS 1613 : Le grand jardinier André Le Nôtre vient au monde à Paris. Il dessinera les jardins de Versailles, de Saint-Cloud, de Chantilly et de Meudon. *Préparer un exposé sur les jardins du château de Versailles, d'après la BT n° 234.*

13 MARS 1933 : L'ingénieur chimiste suisse P.H. Muller découvre l'insecticide D.D.T. *Ouvrir un débat sur les nuisances des insecticides et la protection des oiseaux. Relire les BT n° 229 et 230 : Protégeons les oiseaux.*

14 MARS 1883 : Malade lui-même et déprimé par la mort de sa femme et de sa fille aînée, le grand philosophe allemand Karl Marx meurt à Londres. Il est l'auteur de nombreux livres : « Capital », « La guerre civile en France »... et le fondateur de la théorie marxiste. *Lire des extraits de ses œuvres.*

15 MARS 1917 : Incapable de résister à la révolution, le tsar Nicolas II de Russie abdique en faveur de son frère qui refuse. C'est la fin de la monarchie tsariste. *Préparer une conférence sur la Révolution russe, d'après la BT n° 617 : Le siège de Léninegrad.*

F. DELÉAM

CORRESPONDANCE SCOLAIRE INTERNATIONALE :

en français ou en Esperanto.

Le "club de l'amitié" de l'école suivante recherche des correspondants (correspondance individuelle ou collective). Age : au-delà de 13 ans.

Skola n° 37 "Esperanto"
2 KRASNODARSKAJA 68
ROSTOV/DON 58
URSS

ESPERANTO : Cours coopératif et gratuit de l'ICEM :
Lentaigne, 3 avenue de la Gaillarde – 34 – MONTPELLIER

LILLE DANS SON CADRE CULTUREL

Paul Fort a écrit : « *Lille est une des villes les plus spirituelles de la France* ».

On peut voir à Lille :

1. LES MONUMENTS HISTORIQUES :

- La Citadelle, restaurée et qui nous replonge en plein XVII^e siècle.
 - La Porte de Paris, que j'ai déjà citée.
 - L'Hospice Comtesse et son Musée Folklorique, fondé en 1326 par Jeanne de Flandre.
 - La Colonne Obsidionale, Place de Gaulle, en hommage au siège héroïque de la ville en 1792.
 - La Chambre de Commerce et son Beffroi de style flamand.
 - La Vieille Bourse.
 - Les églises Saint-Maurice (gothique flamboyant), Saint-Etienne, Sainte-Catherine.
 - La basilique Notre-Dame de la Treille, patronne de la Cité depuis le XI^e siècle.
 - La statue du P'tit Quinquin, œuvre du sculpteur Deplechin, au Jardin Vauban.
- On trouve là aussi la stèle d'Edouard Lalo et la statue d'Albert Samain.
- L'Hospice Gantois du XV^e siècle, conservé dans le quartier Saint-Sauveur.
 - La Noble Tour et le monument de la Résistance.

2. LES CONSTRUCTIONS PLUS RÉCENTES :

- L'Opéra, œuvre de l'architecte Cordonnier.
- Le Palais des Beaux-Arts, abritant le Musée de Lille.
- Le Beffroi de l'Hôtel de Ville, dû à Emile Dubuisson dont le phare domine à 105 m la plaine environnante.
- La Foire Internationale, créée en 1925, détruite lors de la seconde guerre mondiale, reconstruite à la Libération.
- La Cité Administrative, hardi bâtiment de Laprade avec ses 21 étages.
- La Cité Hospitalière (2 700 lits) unique en Europe, au point de vue technique et d'une architecture originale, en forme d'ailes reliées à une colonne centrale.
- La Préfecture, œuvre de l'architecte Marteau.
- Le Palais de Justice, moderne et modèle au point de vue fonctionnel.
- L'Hôtel Régional des Beaux-Arts et Architecture.
- L'École Nationale des Arts et Métiers.
- L'Hôtel de la Communauté Urbaine.

Le Musée de Lille est peut-être le plus beau musée de province. On peut y admirer notamment :

- Une collection unique des dessins de Maîtres italiens.
- L'Espagne est représentée par le Saint-Jérôme de Ribera, et des œuvres de Goya (Les Vieilles et les Jeunes).

- De l'Ecole Flamande : Rubens, Van Dyck, Jordaens, Van Goyen, Ruisdael, de Witte, Frans Hals (La Sorcière).
 - De l'Ecole Italienne : Véronèse (Le Martyre de Saint-Georges).
 - De l'Ecole Allemande : Holbein (La Femme et l'Enfant).
 - De l'Ecole Française : David (Le Bélisaire). Delacroix (La Médée). Courbet (Après-midi à Ornans). Corot (Vue de Rome). Carolus Duran (La Dame au Chien). des paysages de Monet, Sisley, Renoir ; des galeries d'art moderne.
- Il existe d'ailleurs d'autres Musées : Commercial, Militaire, Histoire Naturelle, Folklorique.

Enfin, la ville dispose aussi de 5 *Théâtres*, dont l'Opéra (1 500 places). Sébastopol (1 700 places). La Bibliothèque Municipale moderne, très fréquentée, réserve une partie aux enfants. Le Conservatoire est une pépinière d'artistes ; à signaler que la ville a pris en charge depuis 1969 un Orchestre qui propage la musique dans les Lycées, Collèges et Facultés.

3. LE PANTHÉON LILLOIS :

Il n'est pas complet et je m'en excuse :

- *Cottignies François*, dit « Brûle Maison » mercier de profession, rimeur par vocation, baladin par plaisir, qui composait, chantait et vendait ses chansons sur les places publiques.
 - *Jacquemars Gielée*, auteur de Renart le Nouvel, poème de 8 000 vers, qui est une des branches du célèbre Roman de Renart.
 - *Desrousseaux Alexandre*, auteur du « P'tit Quinquin » et de nombreuses autres chansons populaires.
 - *Carolus Duran*, peintre portraitiste mondain qui fut Directeur de l'Académie de France à Rome.
 - *Perrin Jean*, Prix Nobel de Physique en 1926, Secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique dans le Gouvernement Léon Blum.
 - *Bracke-Desrousseaux Alexandre*, fils du chansonnier, remarquable helléniste, Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes.
 - *Faidherbe Louis*, commandant de l'armée du Nord en 1870. Gouverneur du Sénégal.
 - *Lalo Edouard*, célèbre musicien dont l'œuvre la plus connue est l'Opéra : le Roi d'Ys.
 - *Samain Albert*, poète élégiaque auteur de : « Au Jardin de l'Infante », « aux Flancs du Vase », « le Chariot d'Or ».
- Il écrit dans « Mon Enfance » :
- « Et maintenant j'entends en moi l'âme du Nord
 Qui chante, et chaque jour, j'aime d'un cœur plus fort ».
- *Vermersch Eugène*, le révolutionnaire qui fit revivre le journal le « Père Duchesne » sous la Commune de 1871, auteur aussi de « Printemps du Cœur ».
 - *De Gaulle Charles* est né à Lille en 1890.

Gaston VILLEBASSE

QUELQUES ASPECTS DE NOTRE PÉDAGOGIE DE GROUPE

Louise MARIN

Notre pédagogie de groupe s'inscrit dans le cadre d'une pédagogie naturelle. On n'impose pas aux enfants le travail par groupe, on le laisse s'installer naturellement.

Constitution des groupes

Dans ma classe, les tables sont groupées par 3 afin de donner plus de surface au moment du travail par ateliers. Dès le jour de la rentrée, les enfants choisissent leur place librement.

Au conseil de coopérative, ils demandent à changer de place. Cela se fait avec le consentement des intéressés. L'an dernier, quand les changements sont devenus trop fréquents, le conseil s'est donné comme règle : on changera de place une fois par mois. Il n'y a pas eu de difficultés. Cette année, les mêmes élèves semblent avoir trouvé une place stable : 2 élèves ont demandé à changer de place depuis septembre.

Ces groupes ont leur importance : il ne s'agit pas de vivre tout ou partie de l'année avec des camarades pour lesquels on a peu d'affinité.

De même qu'il ne s'agit pas de travailler avec des camarades pour lesquels on a peu d'affinité.

Les groupes de travail sont essentiellement mobiles

Dès que le travail s'installe peu à peu dans ma classe de CE1 où mes enfants débute la pédagogie Freinet, ils proposent eux-mêmes de se grouper :

- pour l'imprimerie (c'est indispensable)
- pour le limographe (indispensable aussi)
- pour des recherches mathématiques
- pour des exposés
- pour des comptes rendus
- pour des dessins
- pour des textes libres

Je n'oblige pas les enfants à travailler en groupes. Certains travaillent seuls, soit qu'ils soient individualistes, soit qu'ils dominent le travail présent.

On peut remarquer des groupes stables, liés par un lien affectif durable et non par le travail proposé.

Des enfants se choisissent parce qu'ils se sentent du même niveau (fort ou faible).

D'autres, au contraire, s'associent avec un plus fort.

Il n'y a pas de rivalités dans la classe parce qu'il n'y a pas de notes, pas de



Photo H. Elwing

classement. Seuls les contrôles (2 fois par trimestre) sont appréciés en lettres.

Concuramment avec le travail de groupe, l'absence de notation conduit à créer une atmosphère d'entraide.

Aucun enfant n'est rejeté en raison de son niveau. Au contraire, on aide ceux qui ont des difficultés. Dans les groupes de travail, on les fait écrire à leur tour en leur dictant presque tous les mots s'il le faut. On aide deux élèves qui ne savent pas lire à écrire leurs textes libres et leurs lettres.

J'aurais oublié ces progrès qu'ont fait mes élèves dans le travail de groupe, j'aurais eu moins conscience de leur bonne entente si je n'avais un élève qui, ayant quitté la classe en octobre 1970 y est revenu en septembre 1971. C'est son comportement individualiste, voire légèrement agressif qui me fait apprécier davantage le comportement des autres.

Ce travail de groupe au niveau des élèves se retrouve au niveau des maîtres. Les notes professionnelles?

on les a oubliées comme on a oublié que, dans certaines écoles, chaque exercice, depuis le CP, est noté au demi-point près.

Chaque semaine, nous avons une réunion commune. Dans la semaine, on approfondit certains points avec le collègue de son choix ou celui qui nous semble être le plus qualifié. Les jeunes sont pris en charge par toute l'équipe. Notre école se spécialise dans l'accueil des jeunes maîtres qui ont eu des difficultés dans d'autres écoles. Notre travail consiste alors à leur redonner confiance et goût du travail tout en les initiant au métier.

Ce travail, commencé dans notre école, nous sommes plusieurs à le continuer le jeudi avec les collègues du département qui désirent mieux connaître la pédagogie Freinet, réunions amicales dans lesquelles on s'informe, dans lesquelles on prend le courage nécessaire pour survivre dans certaines écoles.

L. MARIN

RENCONTRE INTERNATIONALE DES EDUCATEURS FREINET

R I D E F 72

AU DANEMARK



Photo MASSIEYE

GRUNDTVIGSHØSKOLEN FREDERIKSBORG
HILLERØD

30 juillet - 14 août

QU'EST-CE QU'UNE RIDEF ?

Ni stage, ni congrès, la RIDEF accueille des familles et des personnes seules qui souhaitent vivre en commun la pédagogie Freinet à base d'expression libre, de recherches, de communication en petits et grands groupes. Une RIDEF est une université populaire — avec la vie communautaire en plus — et une expérience de formation continue mais selon un mode mutuel et non hiérarchique. La RIDEF veut préfigurer une vie de village, de quartier de ZUP, d'HLM mais où l'ennui et le mépris seraient remplacés par un effort de compréhension et de collaboration. Célibataires et mariés, enfants et retraités y ont leur place et leur rôle. Le mouvement Freinet organise la RIDEF non seulement à l'usage de ses adhérents mais aussi à l'intention de tous ceux qui acceptent de vivre et de travailler dans un esprit coopératif.

POURQUOI UNE RIDEF AU DANEMARK ?

La RIDEF 1971, au Liban, avait accueilli 165 participants de 14 pays. Celle du Danemark connaîtra vraisemblablement la même composition. L'expérience des années précédentes nous a prouvé qu'un dépaysement et la redécouverte des démarches et des rapports qu'il entraîne nous redonnait quelque chose de la simplicité et de l'étonnement propres aux enfants. Au Danemark, pays de liberté et de tolérance nous serons à l'aise et nous y prendrons sans doute des raisons d'espérer.

Une RIDEF ne s'implante pas comme un village de vacances : il lui faut une collectivité d'accueil. Elle y est assurée par le "groupe des jeunes pédagogues" et "l'association pédagogique sociale" qui prépare notre arrivée depuis plus d'un an et dont les objectifs sont voisins des nôtres : œuvrer pour une école du peuple.

QUE FAIT-ON A UNE RIDEF ?

Aucune organisation rigide puisqu'il n'y a pas d'un côté l'encadrement et de l'autre des stagiaires : tout le monde participe sur un pied d'égalité et ce qui a été prévu doit simplement faciliter l'autogestion : des locaux, des équipements, un rythme de vie accordé au pays, des contacts. On peut imaginer une journée-type appelée à recevoir, par l'assemblée générale, des correctifs en fonction de la météo et des activités en cours :

- 9 h à 11 h Réunion plénière faisant alterner sur un rythme vif les comptes rendus et productions des ateliers, les interviews de personnalités danoises sur des questions économiques, sociales, politiques, artistiques (et non des conférences). Cette réunion doit donner au groupe la possibilité de se sentir comme collectivité et non comme juxtaposition d'ateliers.
- 11 h à 18 h Ateliers. Les ateliers (10 à 15 personnes) fonctionnent en auto-gestion et décident s'ils éclatent en équipes-voitures pour des enquêtes (paniers-repas emportés) ou s'ils prennent leur repas au centre et se consacrent aux activités de création (montages, théâtres, expression graphique...). Nos camarades danois ont prévu pour chaque atelier un animateur, une documentation, des projets de visites et d'interviews.
- 18 heures Repas en commun
- 19 h à 24 h Soirée libre. Regroupements divers pour des activités au jour le jour pour ceux qui le souhaitent : sorties à Copenhague, accueil dans des familles danoises, discussions de tous ordres, initiation aux techniques Freinet.

Ces ateliers sont groupés, la première semaine, à l'intérieur de 3 options :

I — CIVILISATION : Famille et communautés — condition de la femme — sexualité — santé — troisième âge — Vie quotidienne : nourriture, vêtement, logement — criminalité.

II — VIE CULTURELLE : Histoire et folklore — Mass media (de la TV au théâtre spontané) — Poésie et littérature.

III — VIE ECONOMIQUE ET POLITIQUE : Nature et anti-pollution — Vie économique et marché commun — le monde du travail — Syndicalisme et politique.

La deuxième semaine sera consacrée à la visite de lieux d'éducation (établissements et clubs en fonctionnement, la rentrée des classes se faisant le 7 août).

COMMENT S'INSCRIRE A LA RIDEF ?

Ce prospectus de présentation ne permet pas d'entrer dans les détails, aussi avons-nous prévu d'envoyer aux personnes intéressées par la RIDEF au Danemark un dossier qui précise comment se rendre au Danemark, comment retenir une place dans la voiture d'un participant motorisé, comment bénéficier d'un billet collectif train ou avion, quel matériel ou quelle documentation il est souhaité d'apporter aux ateliers, comment choisir ces derniers etc.

Pour avoir toutes ces informations il suffit de découper le talon ci-dessous et de l'expédier, accompagné de 3 timbres ordinaires (soit 0,50 F x 3 pour la France) au délégué national de la FIMEM pour votre pays ou à Roger Ueberschlag, président de la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FIMEM), 42 bis Grande rue, 92 SEVRES, FRANCE.

Le groupe RIDEF est constitué par les organisateurs de manière à équilibrer les représentations nationales, les âges, les sexes. Les inscriptions étant reçues jusqu'au 15 avril 1972, les personnes qui n'ont pu être accueillies ont encore la possibilité de faire d'autres projets de vacances.

Il faut compter une participation aux frais qui se décompose comme suit :
— à l'inscription : 50 F non remboursables (pour frais de préparation, cachets aux experts invités, fournitures pour ateliers) demandés exclusivement aux adultes.

— avant le 1^{er} mai : versement aux organisateurs danois de 200 couronnes danoises (environ 150 F) pour les adultes et 100 couronnes danoises pour les enfants, par mandat international.

— le jour de l'arrivée, le solde soit 625 couronnes (environ 470 F) pour les adultes et la moitié pour les enfants.

Soit au total 670 F pour adulte et 310 F par enfant de moins de 12 ans. Dans ce prix sont compris l'hébergement en chambre confortable à 2 lits, le petit déjeuner, le déjeuner, le goûter et le dîner, les frais des ateliers.

Les personnes intéressées désirant participer à la RIDEF en formule camping ou caravane n'ont à verser que 50 F à l'inscription. Les renseignements pratiques pour leur séjour au Danemark à proximité du Centre culturel GRUNDTVIG leur seront fournis.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES SUR LA RIDEF 72

Nom, prénom : M. Mme, Mlle :

Adresse :

souhaite recevoir un dossier RIDEF 72 et joint 3 timbres pour frais d'envoi.

UN CONGRÈS PÉDAGOGIQUE A L'O.C.C.E. POUR QUOI FAIRE ?

R. MÉRIC

... Entendu dans les couloirs du C.E.S. : « Les chocolaines de la Coopé ? Elles sont d'un format spécial... pour qu'ils y gagnent davantage... »

— à l'école élémentaire, à la sortie : « Les bic de la Coopé sont à moitié secs... »
Aparté de la conférence pédagogique : « La Section O.C.C.E. ? ce sont des pape-rassiers... Ils ne pensent qu'à nous vendre des calendriers, à nous demander des cotisations... Et pour quoi faire ? Pour nous ouvrir un C.C.P. ! La belle affaire ».

... Autres échos résonnant sur le territoire entre Biarritz (Pyrénées Atlantiques) et Givet (Ardennes) : « L'O.C.C.E. ? Ils veulent placer leur Amis-Coop... leurs timbres... leurs insignes... »

Un congrès à l'O.C.C.E. ? pensent les mal informés ou les non curieux. Pour quoi faire ? Pour comparer leurs tarifs, discuter de prix, évaluer des ristournes ?

Et ! bien, non. L'O.C.C.E. a un Congrès annuel, à l'automne consacré aux relations de la coopération et de la pédagogie. Il n'y est point question de transactions, on n'y discute pas « affaires ». Pourtant, à propos de la pédagogie, les questions financières ne manquent pas d'apparaître, et justement notre Congrès de Lyon en octobre 1971 a souligné la cruelle diminution dont notre subvention nationale annuelle avait été l'objet...

Si nous écartons en général, en octobre, ces questions, nous n'en sommes pas moins étroitement préoccupés de gestion. Mais nous avons pour cela notre session spéciale administrative de février, d'une

part, avec assemblée générale, rapport financier et élections, d'autre part, les réunions particulières de notre société coopérative à caractère commercial.

— Octobre, donc, c'est la session pédagogique. Il serait peut-être fastidieux d'énumérer les sujets de nos réunions nationales annuelles. Rappelons cependant que, après les études générales nécessaires à la renaissance de l'Office (la Coopération Scolaire de classe - d'école - de premier degré - de second degré...) nous avons abordé, après la « formation morale des coopérateurs » (1951) des études spécialisées : place des éducateurs - place des élèves dans les Coopératives Scolaires de divers types et de divers niveaux, ouverture de la coopération scolaire vers le sens social, la formation civique, l'amélioration des relations humaines et internationales.

1968 nous a rapproché des sujets traitant de la vie de la communauté éducative, et pendant 3 ans les mots d'autorité, autodiscipline, autogestion, figuraient dans nos énoncés, et ils étaient examinés, pesés, évalués par rapport à notre coopération.

De même que la biologie scrute la genèse pour en déceler les phénomènes déterminants, nous avons étudié en 1971 « comment les différentes phases de l'entreprise et de la réalisation collective favorisent la mise en place d'une institution coopérative, en enrichissant les individus par le sens des responsabilités et le groupe dans son sens social et civique ».

On nous accordera que tous ces objectifs ne peuvent qu'imprégner notre pédagogie, et que notre pédagogie s'organise en fonction de ces objectifs. Ici encore, les non-curieux ou les malveillants, s'il en était, diraient qu'il est toujours facile de s'abreuver de mots, et qu'il suffit de composer quelques exposés magistraux à partir de beaux chapitres de philosophes, de psychologues, d'en faire prononcer les phrases par de doctes autorités de l'Education Nationale pour pouvoir parler ensuite d'un beau Congrès...

Certes, nous avons souvent l'avantage que des Inspecteurs d'Académie, des Administrateurs, des Chefs d'Etablissements, de nombreux Inspecteurs départementaux participent à nos réunions, qu'ils y interviennent, qu'ils y soient rapporteurs. Mais d'où vient la matière ?

Que ce soit comme à Lyon, par présentation sur panneaux et par exposés des maîtres, ou comme à Dijon par des rapports écrits des Sections départementales, ou comme à Mâcon par une succession de témoignages de collègues, notre matière vient de la classe, de l'établissement, par les enseignants.

Et ce n'est pas le simple fait d'une fructification automnale soigneusement ménagée, un ouvrage isolé venu parfaitement au point pour la circonstance : nos discussions portent sur des situations vivantes, des expériences en cours, ou même des projets momentanément suspendus pour subir l'examen des groupes de travail.

Ce n'est pas la matière qui manque — un choix est toujours difficile — et l'on trouve dans notre Revue O.C.C.E., elle aussi trop condensée à notre gré, une idée de l'éventail possible des expériences de pédagogie coopérative.

C'est encore dans nos Congrès que nos commissions « horizontales » (niveaux) ou verticales (spécialités) trouvent leurs séances de travail, mettent au point leurs productions.

Pédagogique, aussi, l'action que nous favorisons pour le C.N.A. (Conseil National des Adolescents) et la préparation du Congrès National des Coopérateurs Scolaires — manifestation essentielle de notre raison d'être — Et pour une meilleure éducation, l'action réfléchie et circonstanciée de notre Commission de solidarité n'est-elle pas liée au programme de nos échanges internationaux multiformes ?

Je donne peut-être l'impression de m'être laissé aller à plaider une cause. Nous sommes sans doute davantage habitués à provoquer la promotion de l'idée coopérative qu'à analyser sérieusement et à approfondir les bénéfices de notre action éducative, qui suffiraient à convaincre s'il en était besoin ici.

Mais nous savons que les Congrès pédagogiques de l'O.C.C.E. étudient en fait la coopération scolaire pratiquée par tous les éducateurs. Bon nombre des travaux de base, qui donnent lieu aux analyses ou aux présentations terminales ont été mis en œuvre par des membres de l'I.C.E.M. Les délégations venues des départements contiennent des membres des groupes départementaux : dans nos séances, nous avons un langage commun, à l'approche de la coopération. Et notre mutuelle compréhension en est plus facile.

Oui ! Un Congrès pédagogique à l'O.C.C.E.

● Parce qu'il faut qu'entre nous soit définie la marche vers l'éducation que nous voulons la mieux appropriée aux élèves qui nous sont confiés, aux hommes futurs que nous voulons aider. Il nous faut d'ailleurs ajuster constamment la définition des termes de cette éducation, la manière dont notre coopération scolaire peut y conduire.

● Parce que, là, des pédagogues en exercice se rencontrent et cherchent, non pas seulement à diffuser un savoir à leurs disciples, mais à éveiller les esprits, à les développer, à affermir les caractères, à donner l'apprentissage de la gestion, à élargir les cœurs par la pratique de la vie sociale coopérative.

● Parce qu'il faut déceler, avec les Mouvements d'Education nouvelle, l'action à conduire, dans le moment où nous sommes, en vue d'approcher nos objectifs. Ces options nous conduisent à des appels, des déclarations, des revendications dont l'efficacité viendra de la concertation qui pourra s'en établir, avec le poids de nos milliers d'animateurs de Coopératives Scolaires et l'appui de nos amis.

Congrès pédagogique à l'O.C.C.E. ? Oui, certes, avec études, rencontres, solennité même parfois.

Mais essentiellement, *par et pour* la coopération.

R. MERIC, P.E.G.C.,
Secrétaire de la section O.C.C.E.
de la Haute-Garonne
Vice-Président de l'O.C.C.E.

Summary

M. BARRÉ	The meaning of our work	1
R. UEBERSCHLAG	What is a pedagogic team ?	3
	Technological index	9
J. DUBROCA	In the same print	12
COMMISSION "FRANÇAIS"	Free expression and structural language	13
L. MARIN	Some aspects of our group pedagogy	41
	R.I.D.E.F., international meeting in Denmark	43
R. MÉRIC	What are the aims of the OCCE pedagogic congress ?	47

HELP WANTED Send your suggestions to :
Roger Ueberschlag
42 bis Grande Rue
92 SEVRES
FRANCE

This translated summary is only a start. If we could have the stuff itself translated, it would even be better, one might think. But here, in France, we do not have the people to do the job. What if some friends, in Germany, in Great-Britain, in Egypt connect us with one of their bi-lingual fellow teacher who would, on the request of this friend, translate or contract one of our texts ? Our ideas would spread, our devices and researches would be known abroad. We would publish their names and addresses on this page, and, little by little, a pool of translator would build itself. We heartily welcome all the friends who would cooperate in such a job.